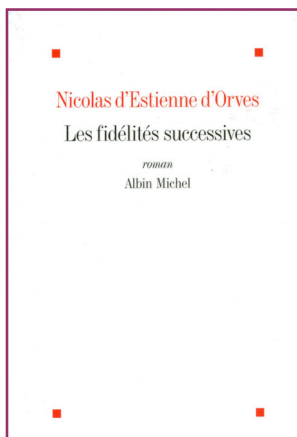


Prix du roman historique - 26^{ème} édition



Les fidélités successives

par Nicolas d'Estienne D'orves – Albin Michel, 2012

SÉLECTION 2013

Jeand'heurs



L' AUTEUR EN QUELQUES MOTS...

Nicolas d'Estienne d'Orves est né en 1974. Après des études de lettres et des stages dans les milieux du cinéma et de l'opéra, il embrasse la carrière de journaliste et collabore au *Figaro littéraire*, *Madame Figaro*, *Figaro magazine*, *Spectacle du Monde*. Il est aujourd'hui critique musical au *Figaro* et chroniqueur musical à *Classica*. Il est l'auteur de nouvelles, essais et romans, notamment *Othon ou l'Aurore immobile*, couronné par le Prix Roger-Nimier en 2002. Depuis 2011, il est membre du jury pour le prix Saint-Germain. Son roman *Les fidélités successives* a obtenu plusieurs prix en 2012.

en partenariat avec :



LE COMITÉ JEAND'HEURS
et les 17 bibliothèques partenaires



EN RÉSUMÉ...

Guillaume Berkeley est un jeune homme sensible, rêveur, doué pour le dessin, promis à un avenir d'artiste. Il arrive à Paris après une violente dispute avec son frère Victor à cause de leur amour partagé pour Pauline, leur demie soeur. Il rejoint son mentor, Simon Bloch, critique d'art qui venait chaque année en vacances sur l'île anglo-normande où vivait Guillaume et sa famille, des châtelains ruinés. Mais c'est la guerre et bientôt Paris est occupé. Bloch fuit et Guillaume décide de rester dans l'appartement. Il rencontre d'abord Marco Dupin, un juif antisémite et suicidaire, qui l'entraîne dans une spirale infernale suite à la fréquentation des personnalités les plus sulfureuses du Paris des années d'occupation.



QUELQUES REPÈRES HISTORIQUES...

L'Occupation allemande de la France pendant la Seconde guerre mondiale commence avec l'armistice du 22 juin 1940 et s'achève avec la Libération du territoire en août 1944. Le vie en France pendant cette période est marquée par la pénurie et la répression. Les problèmes de ravitaillement conduisent les autorités à mettre en place un système de rationnement qui entraîne le développement d'un marché parallèle, le marché noir. Par ailleurs, alors que certains Français choisissent de collaborer avec les Allemands, d'autres entrent en résistance, mettent en oeuvre des sabotages, des assassinats de soldats et de collaborateurs, et organisent des filières d'évasion ou de passage de frontière...



NOTRE COMMENTAIRE...

Les fidélités successives est une fresque historique et romanesque sur fond du Paris de la collaboration pendant l'occupation allemande, puis l'épuration. L'auteur a choisi la forme d'un journal écrit par le héros depuis sa prison afin de tenter d'expliquer les événements et restaurer la vérité. Ce long récit à la psychologie complexe retrace donc chronologiquement le parcours de Guillaume Berkeley. Tour à tour Anglais, Français, collaborateur, résistant, héros... Guillaume est un être lisse qui se laisse influencer par ses relations, plus par empathie que par convictions ou intérêt. Il se cherche dans un monde sans repères et ne trahit jamais sa conscience. Il traverse cette époque sans scrupules avec optimisme, en toute sincérité, et se laisse éblouir par la vie mondaine des milieux intellectuels.

Nicolas d'Estienne d'Orves reconstitue magnifiquement, avec moult détails savoureux, la capitale à l'heure allemande : les trafics en tout genre, le Paris littéraire, les connivences entre collaborateurs, Allemands et résistants. Écrit dans une langue limpide, fluide, ce long roman de 715 pages se lit d'une traite.

Cependant, les situations dramatiques auxquelles le héros est confronté frôlent l'in vraisemblance pour un même personnage : collaboration intellectuelle, marché noir, double jeu, torture, hébergement de Juifs persécutés, prison, condamnation.... L'auteur se laisse emporter par son imagination débordante. Le lecteur le suivra... ou pas...

